

Questions posées par les commerçants du Rukonya-Rugarura.

I- Nous sommes étonnés de ce que les receveurs des impôts, nous écrivent en français. Ne savent-ils pas que la plus part d'entre nous, ne parlent que le kinyarwanda? Lorsque le délai fixé est dépassé, ont nous inflige des amendes car on semble ignorer notre retard ~~XXXXXXXXXXXX~~ qui n'est que celui de trouver un traducteur.

II - Pourquoi payons-nous les impôts aux finances et laisse t-on commencer ceux qui ne le payent pas ?

III- Pourquoi les finances nous demandent-elles les impôts, dont nous ne comprenons la raison d'être: le 1er impôt, le 2e impôt... jusqu'à payer pour ce que nous ne possédons pas ?

IV - Pourquoi payons-nous annuellement 500-frs aux C.A.C. malgré celles-ci ne s'occupent pas de nous, en poursuivant les commerçants non reconnus, qui vont jusqu'à étaler leurs marchandises même aux marchés?

V - Nous nous plaignons également, contre ceux qui vont chercher au Territoire anglais (Kabale) des étoffes, et le gouvernement ne combat pas. Cela fait tort aux commerçants qui ne vendent que des articles achetés, aux indous du Territoire.

VI-a) Il ~~en~~ y en a même, qui ayant déjà des machines à coudre, achètent également beaucoup de pièces d'étoffes, font coudre chez eux toutes sortes de vêtements, et ont plus de clients, que ceux qui font légalement le commerce. Il est compréhensible que les non-reconnus, vendent au prix moins élevé, parce qu'ils ne doivent payer rien, ni aux C.A.C. ni aux finances.

b) La même chose pour ceux qui possèdent des balances et qui ~~XXX~~ vendent toutes sortes de produits du pays ou de l'étranger aux prix moins élevés que les commerçants, parce qu'ils ne sont pas soumis aux mêmes obligations. Si la chose nous était possible, nous préférons d'exercer même commerce qu'eux.

VII- Nous demandons qu la Chefferie envoie quelqu'un, étudier toute question, intéressant le commerce. Le montant que nous payons aux C.A.C. seraient affecté à cela.

Le Surveillant marché, ne sait rien du commerce, cependant les impôts nous sont demandés au prorata de faux rapports qu'il donne.

Il arrive même qu'une question relative au commerce, soit posée à un Administrateur, et qu'il répond de n'en rien savoir. Le Chef et ses auxiliaires, eux en savent beaucoup trop peu.

VIII- Nous demandons si tout commerçant peut facilement aller en dehors du Rwanda y chercher des marchandises, beaucoup moins chères que celles d'ici.

Nous espérons qu'un remède sera porté aux desiderata que nous adressons à Monsieur l'Administrateur de Territoire et à ses auxiliaires.

Le Commerçants du Rukonya-Rugarura.

NTIRUKUNGWA-D, KARISHYI, BIGURI, CIRUKUPONYE, BISHAKA, MUNYANTWALI, GACUMANGENCO, EWARUZISONI-A, KAMUGUNDU, NZAPARANKIZE, Ntabwoba, BAKENGUJE, NYARUTSITSI, PUCYANAYANDI et RUKWIRA.

Pour traduction conforme:

Le Comptable de Chefferie:
Tite -ZIRARUSHYA.

